Cactaceæ novæ

M. R. Roland-Gosselin

To cite this article: M. R. Roland-Gosselin (1908) Cactaceæ novæ, Bulletin de la Société Botanique de France, 55:9, 694-696, DOI: [10.1080/00378941.1908.10832050](https://doi.org/10.1080/00378941.1908.10832050)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1908.10832050>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

Pyrenula nitida var. *NITIDELLA* (Nyl.).

Trianon. Très commun sur les Charmes dans les haies. Thalle noir olivâtre.

Collema cheileum f. *graniforme* Ach.

Parc : sur une pierre calcaire dans l'herbe.

Lobes du centre très petits, serrés, dressés, simples ou bifurqués au sommet.

— nov. var. *pruinoseum* B. de Lesd.

Parc : sur une pierre calcaire dans l'herbe, avec la f. *graniforme*.

Thalle du type, couvert d'une pruine bleuâtre.

* *Leptogium cretaceum* (Sm.) Nyl.

Parc : sur un talus formé de débris calcaires, en compagnie du *Gyalecta exanthematica*, sur une pierre calcaire, une brique et un morceau de scorie.

Thalle brunâtre, formé de très petits lobules serrés et groupés en rosettes. Stérile.

(4 sucre.)

Cactaceæ novæ;

PAR M. R. ROLAND-GOSSELIN.

Rhipsalis himantoclada, R. R.-G. sp. nov.

A basi ramosa, metralis et ultra; articulis foliaceis, strictis, coriorum in forma elongatis, serratis. Areolis parvis, fere nudis. Floribus lateralibus, pro genere magnis; ovario exserto, pauci-squamoso, oblongo.

Espèce costaricienne trouvée, en 1906, par feu Paul BIOLLEY à Pozo Azul, localité située presque au point de jonction des rios Parrita et Pirris (province de Puntarenas).

Les articles peu épais et raides atteignent 4 à 5 cm. de largeur, sont découpés sur leurs deux bords en dents de scie et portent une côte médiane très saillante sur les deux faces. Ils sont luisants et d'un vert vif, sauf à leur extrémité acuminée qui est rougeâtre pendant le cours de la végétation.

Les rameaux primaires, émis à la base, dépassent un mètre d'un seul jet, sans rétrécissement, et se ramifient; ces articles secondaires, plus courts, donnent à leur tour naissance à une troisième série qui ne semble pas dépasser 15 à 20 cm.

Les articles primaires sont plus ou moins longuement cylindriques à la base, tandis que les autres n'affectent cette forme que sur 2 ou 3 cm.

Les aréoles, très petites, sont à peine munies d'un léger tomentum grisâtre, dissimulé à l'aisselle de la squamule foliaire rougeâtre, et particulièrement persistante.

Fleurs automnales, solitaires dans chaque aréole, latérales sur toute la longueur des rameaux aoûtés; ovaire exsert, d'abord subsphérique et rouge vif, portant 4 à 6 petites squames obtuses, charnues à aisselles nues. Bouton floral s'allongeant promptement, jaune orange, avec sommet arrondi rouge. Ces couleurs changent au moment de l'anthèse.

La fleur ouverte porte un limbe étalé de 23 mm. de diamètre. Sa longueur totale, ovaire compris, est de 26 mm. L'ovaire rose carmin mesure environ 1 cm. de longueur, sur 5 mm. de diamètre.

Les 5 sépales rose clair portent du côté extérieur une raie longitudinale rouge, occupant le tiers de leur largeur.

Les 7 pétales sont blancs et mesurent, comme aussi les sépales, 1 cm. de longueur sur 3 mm. de largeur.

Étamines nombreuses à filets blancs et à anthères jaune orange, plus courtes que les pétales, et réunies en faisceau autour du style qui est grêle, blanc 3-4-fide, et atteint la longueur des pétales.

Je n'ai examiné ni graines ni fruit mûr.

Cereus Dybowskii R. R.-G. sp. nov.

A basi ramosus, ramis erectis quinque-metralibus; costis humilibus 28-30, lanugine albo occultis, areolis approximatis; aculeis radiantibus 20-25 et ultra, setaceis intertextis, caulem obvallantibus, centralibus plurimis, paulo validioribus. Flore infundibuliformi 25 cm. longo, albo. Fructu rubro nudo, pulpa alba.

Partant de la base, les rameaux érigés de cette espèce atteignent 5 mètres, avec un diamètre ne dépassant pas 10 cm. Les côtes peu saillantes, presque droites au nombre d'une trentaine, disparaissent entièrement sous une laine fine et blanche, dont sont abondamment pourvues les aréoles. Celles-ci sont écartées d'à peine 2 cm., et portent de 20 à 25 aiguillons radiants sétiformes, fauves, de longueur inégale, entremêlés avec ceux des faisceaux voisins. Les aiguillons centraux, nombreux aussi, sont légèrement plus gros; le plus central émerge seul un peu du revêtement laineux.

Les aréoles florifères se munissent d'un tomentum blanchâtre, feutré, qui semble caduc peu après la disparition du fruit.

La fleur, infundibuliforme, mesure 25 cm. de longueur. Ovaire nu; tube peu écailleux; sépales verdâtres, parfois nuancés de lignes mauve; pétales blancs sur un rang, finement érosés. Étamines insérées en gradin

sur le tube, à partir de 4 cm. au-dessus du torus; filets blancs, anthères jaunes, atteignant presque la longueur des pétales. Style assez gros dépassant peu les étamines, 7-9-fide; stigmates longs de près de 2 cm.

Fruit nu, ovoïde, de la grosseur d'un petit œuf de poule, rouge carmin, déhiscent dans le sens de son grand axe, et renfermant une pulpe blanche édible peu sapide.

Graines noires nombreuses, fortement scrobiculées, et ondulées sur la ligne médiane. Elles mesurent un peu plus de 3 mm. de long, 2 mm. de large, 1 mm. d'épaisseur, et sont en forme de bonnet phrygien. Hile subventral, presque circulaire.

Les jeunes semis portent 5, très rarement 6 côtes, à aréoles rapprochées, munies de laine et de nombreux aiguillons dont le plus central dépasse parfois 2 cm. L'épiderme de couleur olivâtre est parsemé de petites taches blanches. Les cotylédons, peu épais, sont petits, triangulaires, très aigus.

Cette plante brésilienne n'est pas rare aux alentours d'Itumirin (prov. de Bahia), où elle porte les noms indigènes de : « Mandacaru cabeça branca » et : « Mandacaru de perracho ».

Son introduction en France, à l'état vivant, est due aux soins de M. DYBOWSKI, inspecteur général de l'agriculture coloniale, auquel je la dédie en remerciement du concours qu'il a bien voulu me prêter.

J'adresse aussi de chaleureux remerciements à M. Alph. DE CASABIANCA, consul de France à Bahia, qui m'a aimablement envoyé des fruits mûrs et des fleurs de Mandacaru de perracho, me permettant de donner aujourd'hui une description complète.

M. Gatin donne lecture de la Note ci-dessous :

Sur un cas de cohésion foliaire chez le *Mahonia*;

PAR M. ANDRÉ DAUPHINÉ.

J'ai observé le cas tératologique que je me propose de décrire sur un pied de la variété *repens* du *Mahonia Aquifolium*. Ce pied avait été transplanté à la fin de l'hiver et taillé à environ 50 centimètres du sol. A la suite de cette transplantation, au commencement du printemps, toutes les feuilles existantes étaient